

Mercredi 20 janvier 2010 | 07h05

Trop loin, trop cher !



M. et Mme B. habitent Wilwisheim, une petite commune du Bas-Rhin au nord de l'Alsace. Installés récemment ils décident de faire installer le téléphone, comme tout arrivant dans un nouveau logis. Ils s'imaginaient que l'affaire serait vite réglée, mais ils s'aperçoivent que ce n'est pas aussi simple.

La situation aurait de quoi s'arracher les cheveux. Tout d'abord M. et Mme B. sachant qu'ils sont trop éloignés du répartiteur téléphonique se tournent vers Numericable. Ils savent que l'opérateur propose une offre où Internet flirte les 50 Mbs et la télévision est en qualité numérique. De plus la téléphonie est comprise dans cette offre.

La télévision par ADSL est disponible pour le central téléphonique sur lequel ils devraient être raccordés, mais à cinq kilomètres le signal s'affaiblissant avec la distance, ils ne sont éligibles à aucune offre.

Peu importe, M. B. contacte le cablo-opérateur et un technicien analyse la situation et fait une proposition chiffrée. Verdict : il est nécessaire de raccorder la maison et donc d'effectuer des travaux. Coût de l'opération : environ 3 000 euros, selon M. B.

M. B. trouvant l'addition un peu salée se tourne alors vers France Telecom. Même analyse par un technicien, et une proposition chiffrée à 750 euros. C'est une somme, mais il cède, la ligne est donc posée. Les débuts des travaux prennent du retard pour France Telecom et une remise de 250 euros est alors offerte à M. B.

Le téléphone fonctionne... par intermittence. Internet promis par France Telecom avec un débit de 1 Mbs a été réduit à 512 Kbs sans préavis et il ne se passe pas un jour sans que la ligne soit en dérangement. L'opérateur ne peut rien faire : la ligne est trop longue, trop éloignée du central téléphonique pour avoir une qualité correcte.

Aujourd'hui M. et Mme B. sont liés avec un contrat de non-résiliation d'un an ce qui les empêche de choisir une solution WiMax à présent disponible dans leur commune. Seule la technologie du WiMax serait capable de leur fournir du haut débit et la téléphonie par voie hertzienne.

C'est ce que l'on pourrait appeler l'histoire du haut débit des villes et le bas débit des champs. Sauf que dans cette petite "fable" (qui est pourtant vraie) l'habitant des champs dispose d'une ligne qui est toujours en dérangement et ne peut en profiter tout à loisir. Fi du plaisir, il ne lui reste qu'à déménager en ville.